



Soutenance de thèse



"LES PRODUCTIONS LITHIQUES DU PALÉOLITHIQUE MOYEN DE BELGIQUE :

VARIABILITÉ DES SYSTÈMES D'ACQUISITION ET DES TECHNOLOGIES EN RÉPONSE À UNE MOSAÏQUE
D'ENVIRONNEMENTS CONTRASTÉS"

Réalisée par Kévin Di Modica en co-tutelle entre l'Université de Liège (Belgique) et le Muséum
National d'Histoire Naturelle (France)

Sous la co-direction de :

Dr. Marie-Hélène Moncel, Directrice de recherche au CNRS, MNHN

Pr. Dr. Marcel Otte Professeur ordinaire, Service de Préhistoire, Université de Liège

Avec dans le jury :

Dr. Nick Ashton, Conservateur des collections de Paléolithique et de Mésolithique, British Museum

Dr. Pascal Depaepe, Directeur scientifique et technique, INRAP

Dr. Marylène Patou-Mathys, Directrice de recherche au CNRS, MNHN

Pr. Dr. Marco Peresani, Professeur, Département des sciences de la terre, Université de Ferrare

Pr. Dr. Will Roebroeks Professeur, Faculteit Archeologie, Human Origins, Universiteit Leiden

Dr. Michel Toussaint, Service Public de Wallonie

Le jeudi 9 décembre à 15h

Salle S100, Université de Liège, place du XX Août 7, 4000 Liège

Vous êtes cordialement invités à la présentation et au drink qui suivra

Le territoire belge est caractérisé par de nombreuses découvertes de Préhistoire ancienne, réparties sur un espace géographique restreint mais contrasté en termes de relief et de ressources minérales disponibles. Il est donc favorable à l'étude de la relation de l'Homme à son Environnement par le biais des importantes différences régionales relatives à la disponibilité du silex (présence/absence, conditionnement) et aux types de sites représentés (grottes/plein air). Le rapport entre les populations néandertaliennes et chacun des types d'environnement constitue le cœur de ce travail, structuré en quatre parties intimement liées.

La première partie est consacrée au contexte chronologique et géographique des occupations. L'historique des recherches est aussi abordé, car les motivations et les contraintes des chercheurs qui se sont succédés depuis 1829 sont largement responsables de la qualité très variable des collections analysables.

La deuxième dresse le bilan des données disponibles. Les traces conservées sont répertoriées et abordées en fonction de leur position géographique et topographique ainsi que de leur distribution chronologique.

La troisième consiste en une étude approfondie d'une dizaine d'industries lithiques dépendant de contextes environnementaux variés. Il s'en dégage plusieurs tendances générales dans la manière avec laquelle les populations paléolithiques ont adapté leurs systèmes d'acquisition et d'exploitation des roches.

La quatrième est l'ouverture sur le reste de l'Europe. À côté de nos résultats synthétisés sont abordés d'autres facteurs de variabilité, indépendants de l'environnement minéral : fonction des sites, traditions culturelles et techniques, chronologie, variations paléoenvironnementales. La comparaison est ensuite opérée avec les résultats obtenus dans les régions limitrophes de la Belgique mais aussi à plus grande distance, des similitudes comportementales étant observées dans le sud de l'Europe, dans des environnements qui évoquent par certains aspects le karst des vallées du Bassin mosan.